



**Matthieu Saladin**  
*Esthétique de l'improvisation libre*  
*Expérimentation musicale et politique*  
Les Presses du Réel, 2014  
par Guillaume Belhomme

Au printemps 2010, **Matthieu Saladin** soutenait, à la Sorbonne, une thèse dont le titre, « Esthétique de l'improvisation libre », cachait un sujet passionnant : la naissance de l'improvisation européenne sous l'impulsion de trois ensembles de taille : **AMM**, **Spontaneous Music Ensemble** et **Musica Elettronica Viva**. Si elle respecte un « cahier des charges » universitaire – emploi de la première personne s'adressant à une audience, implication de cette même personne à persuader, démontrer... –, la thèse en question est aujourd'hui un livre tout aussi passionnant que son sujet.

Dans laquelle on trouve une citation d'**Eddie Prévoist** (l'autre penseur de l'improvisation, avec **Derek Bailey**, dont le livre fait aussi grand cas) qui avoue que l'intention d'**AMM** était, à l'origine, « dégagée de toute théorie, s'effectuant d'elle-même à travers un processus où semblaient se mêler radicalité esthétique et tâtonnement ». Mais les choses changent, dont Saladin expose alors les grands principes. Ainsi, quand **AMM** s'adonne à une *self-invention* – nécessité que **Keith Rowe** met en parallèle avec la démarche des plasticiens qui ne peuvent imaginer créer « à la manière » d'un autre artiste – mue par une recherche d'individualisation dans le son et même une certaine esthétique de l'échec (*there is no guarantee that the ultimate realisations can exist, AMMmusic 1966*), **John Stevens** impose, à la tête du **SME**, une improvisation collective plus volontaire et **MEV** affranchit ses membres (**Alvin Curran**, **Frederic Rzewski**, **Richard Teitelbaum**...) des convenances « du » composer.

Si les différents enjeux et les différentes méthodes permettent aux groupes de se distinguer, ils n'en démontrent pas moins quelques intérêts communs que Saladin examine dans le détail : nouveau rapport de la libre création musicale au collectif, au règlement, à

l'expérimentation, à son environnement social et politique, même, auquel elle oppose bientôt ses propres vérités. Ainsi, depuis le début des années 1970 qui circonscrit cette étude, l'improvisation libre, obligée au constant renouvellement, se trouve-t-elle assurée d'actualité.



Matthieu Saladin  
*Esthétique de l'improvisation* (Introduction)

Matthieu Saladin : *Esthétique de l'improvisation libre. Expérimentation musicale et politique* (Les Presses du Réel)

Edition : 2014.

Livre, 13X17 cm, 400 pages, ISBN : 978-2-84066-471-0

Guillaume Belhomme © Le son du grisli

---

le son du grisli



**Collectif**  
*De l'espace sonore*  
*From Sound Space*  
*Tacet N°03, 2014*  
par Guillaume Belhomme

Dans l'introduction qu'il signe au troisième numéro de *Tacet*, Matthieu Saladin, qui dirige la revue (et a coordonné son troisième numéro en collaboration avec **Yvan Etienne** et **Bertrand Gauguet**), explique que les textes d'auteurs et d'époques différents qu'on y trouve permettront au lecteur « d'arpenter l'espace sonore » « par l'étude ».

Ce sont alors, dissertant ou documentés, **Alvin Lucier**, **Michael Asher**, **Seth Cluett**, **Eric La Casa** et **Jean-Luc Guionnet**, **Maryanne Amacher**, **Paul Panhuysen**, **Christian Wolff**... qui, chacun à leur manière, fragmentent pour mieux le détailler un territoire qu'on prend en effet plaisir à arpenter. Afin de ne pas égarer le lecteur, Saladin a pris soin de glisser dans l'épais volume une carte étonnante, *Sound Space Timeline 1877-2014*, qu'il a élaborée avec Yvan Etienne et Brice Jeannin. Dépliée, celle-ci confirme que le territoire est vaste, qui va des terres de **Thomas Edison** à cette ancienne cuve de pétrole à la réverbération exceptionnelle récemment découverte dans les Highlands.

Tacet N°3 : *De l'espace sonore / From Sound Space* (HEAR / Les Presses du Réel)

Edition : 2014.

Livre / Revue, 429 pages, ISBN : 978-2-84066-717-9

Guillaume Belhomme © Le son du grisli

---

le son du grisli